

M. Rattier débute par le but qui, sous une forme nouvelle, reproduit l'enseignement chrétien : connaître, aimer, servir Dieu. Il finit par la couronne, c'est-à-dire la récompense : qui aura servi Dieu, possèdera Dieu.

Du but à la couronne, les chapitres intermédiaires offrent une variété de sujets classés, sans autre enchaînement que l'orthodoxie de la doctrine. « On y trouve tous les genres de « style, des expressions techniques, des néologismes, des pé-
« riodes classiques, des images poétiques, des allusions my-
« thologiques, etc. La pureté de la doctrine est le fil d'Ariane
« dans ce dédale de pensées, d'images, de sentiments éclos
« spontanément avec leur luxuriante fécondité, leur har-
« diesse singulière, leur libre allure, selon le caprice de
« l'imagination. »

Nous devons à M. Pallias une appréciation intéressante des *Recherches historiques sur le pèlerinage des rois de France à Notre-Dame d'Embrun*, par M. Fabre, correspondant de la Société, président du tribunal civil de Chambéry, précédées d'une *Notice sur Marcellin Fornier*.

M. Pallias, auteur des *Ephémérides Dauphinoises*, fruit de laborieuses études locales, était le plus apte à juger l'importance historique de la nouvelle publication de M. Fabre.

« Le savant jésuite Marcellin Fornier, dit le rapporteur,
« est l'auteur de deux manuscrits qui traitent de l'histoire
« civile et religieuse du diocèse d'Embrun ; l'un est écrit en
« français, l'autre en latin.

« Le manuscrit autographe de l'Histoire des Alpes mari-
« times, se trouve à la bibliothèque de Lyon ; il existe une
« copie du manuscrit latin à la bibliothèque impériale sous ce
« titre : *Annales ecclesiastici*. Les deux ouvrages renfer-
« ment des documents que l'on chercherait vainement ailleurs ;
« ils offrent un trésor inestimable de détails curieux. »

M. Fabre a relevé les erreurs et les faussetés de ceux qui